

EPITAPHE DE MA VIE DE FLEUR

MARC BÉGIN
ste-Foy, Québec

Je suis la vie, je suis la mort.
Je suis le temps de l'éternité qui se meurt.
Je suis né aujourd'hui, quel beau jour c'était;
je suis mort demain, c'est un peu à regret.

L'air était bon, le temps était doux,
le vent était câlin, me caressant la joue.
Je suis au monde et je suis mort,
je suis la naissance de ma mort.
La mort est ce nouvel espoir de vivre que
j'attends . . .
jusqu'au prochain printemps.

La terre était mienne et j'étais à la terre.
De cette terre mère, mon bourgeon a fleurit,
grandissant vers l'été qui depuis longtemps
m'attendais.

Puis l'automne est venue, donnant à mes feuilles
ce nouveau mouvement d'immobilité qui venait,
que je sentais en moi.
Enfin, l'hiver a déposé sur mon des meurtrit
ses parcelles de douceur toutes blanches
et qui m'ont fait pleurer mon passé.

J'étais hier ce que je ne suis plus et que le ne serai
jamais plus.
Je suis un peu de ce que j'étais et beaucoup de ce
que je serai.
Et c'est ainsi que ma vie s'acheva, et qu'une autre
débuta.

IN MEMORIAM

Qu'il fait bon vivre et qu'il m'est difficile de
mourrir.